

Autour du livre “Le blason de lichen”, de PIERRE LECOEUR, paru chez FATA MORGANA

Décembre 2019, un article de la Revue Diacritik



Le blason de lichen

Pierre Lecœur

éditions FATA MORGANA



Monotypes de Marie Alloy

“Parfois, June sort de la poche de son jean un grain de blé qu’elle doit tenir précautionneusement entre la pulpe du majeur et de l’index. Elle le laisse glisser au creux de la paume et le regarde. Il est fait pour rouler et se planter. Il est revêtu de sa couleur propre et personne ne l’a imaginé. Son arrondi parfait s’accroît pour que sa ligne entre en elle-même, à la couture, au défaut, là d’où la pousse jaillit quelles que soient les coutumes, les passions et les illusions de ceux qui l’ont planté. Une fois jeté d’une main absente ou versé du semoir d’acier, il suit sa loi et s’épanouit. ”

June et Phoebe campent quelques jours en Nouvelle-Angleterre. A chaque moment de ce séjour correspond une étape d’une initiation au secret des choses, des lieux et des êtres. Peu à peu, les nuances des personnalités des deux jeunes

filles se dessinent : l'une semble tournée vers les autres, vers le langage ; l'autre vers le silence massif d'une terre qui constitue toujours un Nouveau Monde. Dans cet écart le texte évolue d'une manière qui voudrait échapper à la tyrannie du temps des horloges.

Samedi 28 septembre à 17h
rencontre avec Pierre Lecoœur
à l'occasion de la parution de son livre
Le blason de lichen paru chez Fata Morgana,
avec des monotypes de Marie Alloy

Librairie Les Temps Modernes

57 rue N.-D. de Recouvrance
45000 Orléans
02 38 53 94 35

Pierre Lecoœur s'entretiendra avec Jean-Benoît Puech

Né en 1972, Pierre Lecoœur vit et enseigne à Orléans. La fascination pour les lieux, la stupéfaction de vivre sous le lien du temps, l'énigme des choses et des êtres telle qu'elle se profile dans le quotidien sont les pôles qui aimantent son écriture. Il a publié des poèmes en revues (NRF, Europe, Conférence), ainsi que de nombreux travaux critiques et études portant essentiellement sur la littérature du XXe siècle.

Extrait d'un poème de Phoebe, p 13

"PASSAGERS

Ce fut d'abord la danse de quelques mots
d'une langue étrangère
sur le quai de la gare
afin que fût dite
l'heure

rien

livré à la distraction du monde "